

---

## Inhumation privilégiée ou opportuniste ? Le cas de l'individu inhumé à l'intérieur du chœur de la chapelle Saint-Laurent de la Capelette (Marseille, Bouches-du-Rhône)

*Case study on the individual buried inside the choir of the chapel Saint-Laurent de la Capelette (Marseille, Bouches-du-Rhône): was this burial privileged or opportunistic?*

**Sandy Parmentier et Bernard Sillano**

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/bmsap/7589>

DOI : [10.4000/bmsap.7589](https://doi.org/10.4000/bmsap.7589)

ISSN : 1777-5469

### Éditeur

Société d'Anthropologie de Paris

### Référence électronique

Sandy Parmentier et Bernard Sillano, « Inhumation privilégiée ou opportuniste ? Le cas de l'individu inhumé à l'intérieur du chœur de la chapelle Saint-Laurent de la Capelette (Marseille, Bouches-du-Rhône) », *Bulletins et mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris* [En ligne], 33 (2) | 2021, mis en ligne le 08 juin 2021, consulté le 18 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/bmsap/7589> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/bmsap.7589>

---



Les contenus des *Bulletins et mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris* sont mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License.

## Inhumation privilégiée ou opportuniste ? Le cas de l'individu inhumé à l'intérieur du chœur de la chapelle Saint-Laurent de la Capelette (Marseille, Bouches-du-Rhône)

### *Case study on the individual buried inside the choir of the chapel Saint-Laurent de la Capelette (Marseille, Bouches-du-Rhône): was this burial privileged or opportunistic?*

Sandy Parmentier<sup>1\*</sup>, Bernard Sillano<sup>1</sup>

1 Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (Inrap Méditerranée), Centre de Recherches archéologiques de Marseille, France – Plateforme logistique d'Arenc, Marseille, France

\* parmentier.sandy@gmail.com

Reçu : 7 mai 2020 ; accepté : 2 octobre 2020  
Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris

**Résumé** – Les espaces intérieurs de la chapelle Saint-Laurent de la Capelette à Marseille ont fait l'objet d'une fouille préventive réalisée par l'Inrap entre novembre 2013 et mars 2014. La chapelle, édifiée en 1654, correspondait dans son état initial à l'actuelle nef, avant d'être agrandie au cours du deuxième quart du XVIII<sup>e</sup> siècle avec l'ajout du chœur. La fouille exhaustive du chœur de la chapelle a livré le squelette d'un unique individu. Une monnaie retrouvée associée à ce dernier et frappée en 1862 a permis de rattacher cette inhumation à une période au cours de laquelle la chapelle n'était plus un édifice consacré. Toutefois, le bâtiment demeurerait encore en élévation à cette période. L'absence d'affectation du bâtiment au moment de l'inhumation semble conférer à cette dernière un caractère opportuniste, que l'on ait tiré profit d'un espace qui, bien que plus consacré, demeurerait toujours, en termes de représentation mentale, une chapelle accessible, ou que l'on ait profité de l'abandon de cet édifice pour y enterrer clandestinement un individu avec ses vêtements et objets personnels. Dans ce dernier cas, cette inhumation serait peut-être à mettre en relation avec la mauvaise réputation du quartier de la Capelette en pleine mutation à partir du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle et dans lequel les tensions sociales et la misère faisaient partie du quotidien des habitants du quartier.

**Mots clés** – pratiques funéraires, époque moderne, chœur d'église, inhumation en habits

**Abstract** – The interior spaces of the Saint-Laurent de la Capelette chapel in Marseilles were preventively excavated by the Inrap between November 2013 and March 2014. In its initial state, the chapel, built in 1654, corresponded to the present nave before being enlarged with the addition of the choir. Exhaustive excavation of the chapel choir yielded the remains of a single individual. Thanks to a coin minted in 1862 that was found with this individual, we were

able to link this burial to a period during which the chapel was no longer a consecrated building. However, the building was still standing at that time. This suggests an opportunistic interment, resulting either from taking advantage of a space that was certainly no longer consecrated but was still, in terms of mental representations, an accessible chapel, or from seizing the opportunity afforded by an unconsecrated but still standing building to bury an individual clandestinely along with their clothes and personal objects. In the latter case, this burial could perhaps be linked to the ill repute of the Capelette district, which has been undergoing major changes since the middle of the 19<sup>th</sup> century and where poverty and social tensions was part of the daily life of the district's inhabitants.

**Keywords** – funerary practices, early modern period, choir area, cloth burial

### Introduction

À l'origine du nom du quartier de la Capelette à Marseille (10<sup>e</sup> arrondissement), la petite chapelle Saint-Laurent (ou "*capeleto*" en provençal) a fait l'objet d'un arrêté de démolition dans le cadre de la création d'une zone d'aménagement concerté (ZAC). À la suite de cette décision, une fouille archéologique préventive a été entreprise par l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) entre novembre 2013 et mars 2014, sous la direction de Bernard Sillano (Sillano, 2016).

La chapelle, comme la plupart de celles qui se répartissent sur le terroir marseillais, a été construite dans la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle. L'acte de vente du terrain et les prix-faits, retrouvés dans les archives, attestent de son édification en 1654 sur un terrain vierge de construction. Dans son état initial, la chapelle, de plan rectangulaire et terminée par un chevet plat, avaient des dimensions correspondant à celles

de la nef. Cette dernière sera agrandie au cours du deuxième quart du XVIII<sup>e</sup> siècle par adjonction d'un chœur, après abattage du mur pignon oriental. Son utilisation est attestée jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, période à laquelle la nouvelle église Saint-Laurent, située à quelques centaines de mètres, devient officiellement la nouvelle église paroissiale. À partir du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle et pour une période d'une vingtaine d'années, la chapelle Saint-Laurent est laissée à l'abandon avant d'être reconvertie successivement en école communale, en poste de police, en entrepôt pour un fabricant de peinture puis pour un revendeur de pièces détachées. Elle est finalement détruite en 2014 au cours de l'opération de fouille préventive.

La destruction de la chapelle a permis une fouille exhaustive des espaces intérieurs de l'édifice. La fouille des caveaux de la nef n'a livré que de rares fragments osseux, le transfert des ossements initialement contenus dans ceux-ci ayant été effectué en 1867 vers le cimetière Saint-Pierre (Saurel, 1879). La fouille du sol de la nef a permis de mettre au jour plus d'une vingtaine de sépultures correspondant principalement à des inhumations de très jeunes sujets immatures (Parmentier et Sillano, 2017). Leur chronologie est comprise entre le milieu du XVII<sup>e</sup> siècle et le début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Elles sont antérieures à la construction du chœur, ce dernier ayant été ajouté au cours du deuxième quart du XVIII<sup>e</sup> siècle. La fouille du chœur a, quant à elle, livré les restes d'un seul individu. Cette découverte inattendue soulève plusieurs interrogations, d'autant qu'il n'est jamais fait mention dans les archives d'inhumation à l'intérieur de cet espace.

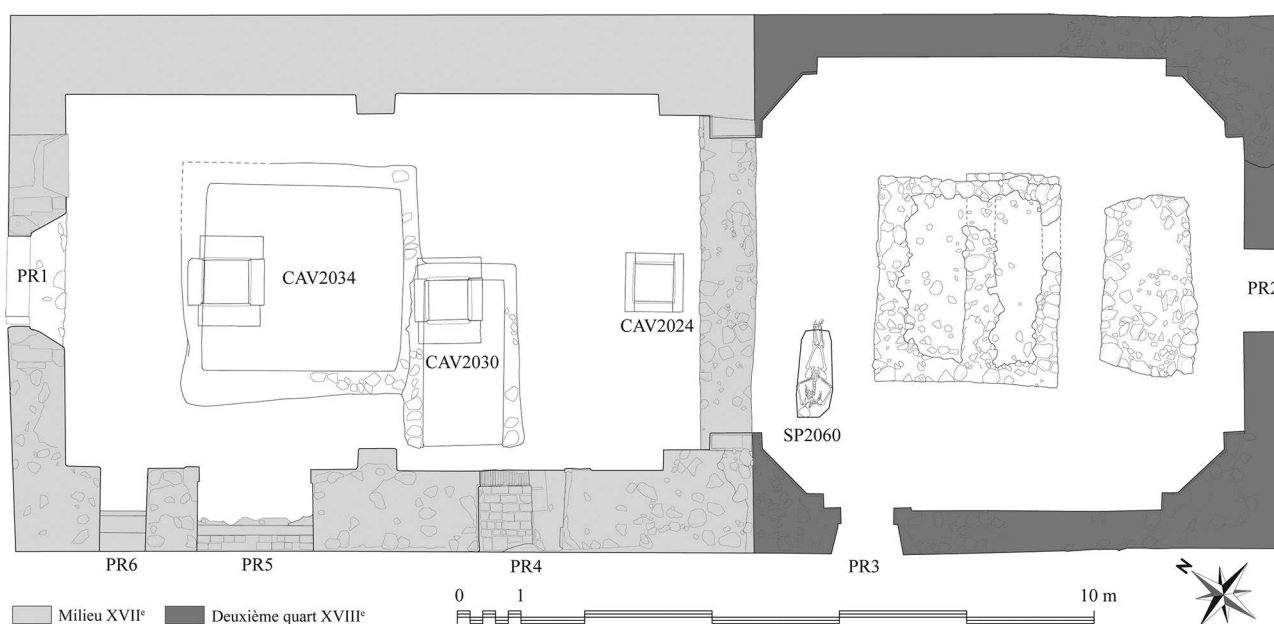
S'agit-il d'une sépulture ? Selon la définition proposée par Boulestin (2012), la sépulture correspond au "lieu où sont déposés les restes d'un ou de plusieurs défunts, ce dépôt étant conçu comme définitif et intervenant dans le cadre

d'une cérémonie dont la finalité est d'honorer au moins un des défunts au travers de sa dépouille". Ce dépôt présente-t-il des caractéristiques témoignant de gestes funéraires se rapportant à un contexte de funérailles ? Le creusement d'une fosse dans le sol du chœur pour y placer un individu témoigne du caractère intentionnel de ce dépôt et permet de le caractériser comme étant une inhumation. Pour autant, les caractéristiques et la période à laquelle a été réalisée cette inhumation lui confèrent-elles un caractère sépulcral ? Au moment de l'inhumation, la chapelle était-elle encore en fonction ou au contraire s'agissait-il d'un bâtiment sans aucune affectation ? Dans le dernier cas, s'agit-il plutôt d'une inhumation opportuniste ? En d'autres termes, cette inhumation est-elle le résultat d'un comportement consistant à tirer profit de l'abandon de l'édifice pour inhumer le défunt dans un espace, certes non consacré, mais toujours perçu comme une église ?

Le but de cette étude est de présenter les caractéristiques de cette inhumation et d'essayer de discuter des raisons expliquant sa présence à l'intérieur du chœur de la chapelle Saint-Laurent de la Capelette.

### Caractéristiques de l'inhumation

L'inhumation (SP 2060) est située dans le quart nord-ouest du chœur de la chapelle (figure 1). La fosse, taillée dans le substrat rocheux, est de forme rectangulaire avec des parois légèrement évasées et un fond irrégulier. Les dimensions du creusement sont de 1,60 m de longueur pour 0,70 m de largeur et 0,60 m de profondeur par rapport au niveau de circulation pavé encore en place au moment de la fouille. Il s'agit de l'inhumation d'un individu adulte, retrouvé en position primaire à l'intérieur d'une fosse orientée SO/NE.



**Figure 1.** Localisation de l'inhumation à l'intérieur du chœur de la chapelle (DAO : S. Parmentier et G. Frommherz) / Location of the burial inside the chapel choir (CAD: S. Parmentier and G. Frommherz)



**Figure 2.** Individu inhumé à l'intérieur de la tombe SP 2060 (cliché : B. Sillano) /  
The individual in the SP 2060 grave (photo: B. Sillano)

### La position de l'individu

L'individu repose en décubitus dorsal avec la tête au sud-ouest et les pieds au nord-est (figure 2). Le crâne, en position primaire, apparaît par sa face latérale droite. Il est en appui contre la paroi ouest de la fosse d'inhumation. Cette position est associée à une angulation d'environ 120° entre les rachis cervical et thoracique. Les bras sont en abduction avec les coudes en appui contre les parois longitudinales de la fosse. Les membres supérieurs sont fléchis, les mains posées à plat sur le bassin. Les membres inférieurs sont en extension, en position surélevée. Le niveau d'apparition des pieds se situe environ 40 cm au-dessus de celui du bassin.

Un effet de paroi s'observe au niveau du crâne et du rachis cervical (courbure) (figure 3), ainsi qu'un autre sur les membres inférieurs, et plus particulièrement au niveau des tibias qui sont appuyés contre le bord de la fosse (figure 4). Les pieds de l'individu se situent en dehors de la fosse d'inhumation initialement creusée et devaient être, à l'origine, couverts par un monticule de terre ayant permis leur maintien en connexion stricte.

Les observations taphonomiques de terrain (maintien en connexion stricte de la majorité des articulations) suggèrent une décomposition de l'individu en espace colmaté. Toutefois, quelques légères déconnexions sont également observables. Des traces brunâtres observées sur le rachis lombaire et le bassin, ainsi que sous le thorax et les jambes de l'individu, correspondent probablement à des restes de tissus. Ces traces, associées à la présence d'espaces vides, suggèrent la présence à l'origine d'une enveloppe souple de type

vêtement (Buquet-Marcon et al., 2009). Les vêtements ont ici créé de petits espaces vides autour du corps permettant une déconnexion de certaines articulations, s'opérant toutefois dans un espace restreint.

Un fragment de pipe et une monnaie ont été retrouvés en association avec l'individu. Il s'agit d'une pièce de cinq centimes en bronze de Napoléon III datée de 1862<sup>1</sup> (Gadoury, 2009). Ces deux éléments étaient positionnés dans la partie supérieure de l'hémi-thorax gauche. Ils pourraient, à l'origine, avoir été placés dans une poche de vêtement.

### L'individu inhumé

La représentation du squelette est bonne, tout comme la conservation des os. D'après les méthodes de détermination du sexe (Bruzek et al., 2017) et d'estimation de l'âge (Schmitt, 2005) utilisées, il s'agit d'un individu adulte âgé, de sexe masculin. La méthode d'estimation de sa stature (Olivier et al., 1978) indique une taille comprise entre 1,64 et 1,70 m (calculée à partir de la longueur du tibia gauche). L'examen macroscopique de l'ensemble des ossements<sup>2</sup> n'a révélé aucune trace de traumatisme *perimortem* et les quelques lésions pathologiques observées (fracture du coccyx, enthésopathies au niveau de la ceinture pelvienne) ne peuvent pas avoir eu d'incidence sur la position dans laquelle l'individu a été déposé dans la fosse d'inhumation.

1 Étude de cette monnaie réalisée par R. Pellé (Inrap).

2 Étude paléopathologique réalisée par Y. Ardagna (UMR 7268).



**Figure 3.** Effet de contrainte observé au niveau de la partie supérieure de l'individu (cliché : B. Sillano) / *Stress effect observed in the upper part of the individual (photo: B. Sillano)*



**Figure 4.** Position surélevée des membres inférieurs de l'individu (cliché : B. Sillano) / *Raised position of the individual's lower limbs (photo: B. Sillano)*

## Discussion

Si le caractère intentionnel du dépôt, avec le creusement d'une fosse, est indéniable, l'attribution d'un caractère sépulcral demeure difficile. Les données récoltées lors des phases de terrain et de laboratoire ne permettent pas d'attester avec certitude que ce dépôt de corps soit intrinsèquement lié à un contexte de funérailles. Pour cette raison, ce dépôt sera qualifié ici d'inhumation et non de sépulture.

La présence d'une inhumation à l'intérieur du chœur de la chapelle Saint-Laurent de la Capelette n'apparaît pas, au premier abord, comme un cas de figure totalement surprenant, puisque pour la période moderne la pratique de l'inhumation à l'intérieur d'un espace funéraire consacré est bien attestée (Sapin, 1996 ; Bertrand, 2012). Bien que de nombreux conciles, à la fois au Moyen Âge et à l'époque moderne, aient rappelé l'interdiction d'inhumer les défunts dans les lieux de cultes excepté les membres du clergé et quelques laïcs (Ariès, 1977), cette pratique a perduré au fil du temps et semble avoir culminé au cours du XVII<sup>e</sup> siècle (Bertrand, 1994). À l'intérieur des églises, les emplacements les plus recherchés pour installer une sépulture se trouvaient être le chœur, la chapelle de la Vierge ou encore près du crucifix (Ariès, 1977). Plus particulièrement, le chœur de l'église servait généralement de lieu d'inhumation des clercs de la paroisse, bien que cet espace pût également renfermer des tombes de familles (Bertrand, 1994). À titre d'exemple, la fouille du chœur de l'église rurale de Saint-Pierre de Moirans (Isère) a révélé la présence de nombreuses superpositions et/ou recouvrements de sépultures témoignant du caractère attractif de cet espace. La nature privilégiée du lieu est également renforcée dans ce cas par la découverte dans le chœur d'une inhumation en cercueil d'un ecclésiastique (de nombreux restes de tissus de sa chasuble étaient encore conservés en place sur l'individu) (Diverrez et al., 2012).

La fouille du chœur de la chapelle Saint-Laurent ayant été exhaustive, il est possible d'attester du caractère unique de cette inhumation au sein de cet espace. Les inhumations à l'intérieur du chœur des édifices religieux ont généralement comme but recherché la proximité du sacré ou la recherche d'une consécration sociale (Sapin, 1996). De ce point de vue, il est possible de s'attendre à un soin particulier apporté à ces dernières, notamment quant au choix du mode d'inhumation. Or, le mode d'inhumation de l'individu retrouvé dans le chœur (dépôt en pleine terre) diffère de celui des individus adultes situés dans la nef de la chapelle Saint-Laurent, tous inhumés en cercueil. L'inhumation a été réalisée à l'intérieur d'une simple fosse, de forme rectangulaire, creusée dans le substrat rocheux. L'individu a été déposé sur le dos avec les coudes écartés et les jambes reposant en partie à l'extérieur de la fosse.

La position de dépôt de l'individu se révèle être également une caractéristique particulière de cette inhumation. L'examen macroscopique des ossements n'a pas mis en évidence d'atteintes pathologiques pouvant expliquer cette position particulière. En revanche, la stature de l'individu (entre 1,64

et 1,70 m) excède la longueur maximale de la fosse (1,60 m). Cette inadéquation se révèle être la raison du positionnement particulier de l'individu à l'intérieur de la fosse. Le mauvais ajustement entre la longueur de la fosse et la taille de l'individu est un point surprenant puisque les textes indiquent une ouverture des fosses au fur et à mesure des décès et une rétribution des fossoyeurs selon la taille des corps et donc selon celle des creusements (Bertrand, 1994). L'intérêt des fossoyeurs serait de creuser des fosses trop longues plutôt que des fosses trop courtes, ce qui est pourtant le cas ici. Plusieurs hypothèses peuvent être avancées pour expliquer l'inadéquation entre la taille du creusement et celle de l'individu inhumé : il pourrait s'agir d'un problème d'ordre financier (les payeurs étant dans l'incapacité de régler la somme nécessaire au creusement d'une fosse ajustée à la taille de l'individu), d'une mauvaise estimation de la stature du décédé de la part des fossoyeurs, d'une absence de transmission de l'information concernant la taille de l'individu. Il est également envisageable que cette fosse ait été initialement prévue pour inhumer une personne de stature inférieure.

S'il n'est pas possible de déterminer la raison du creusement d'une fosse d'inhumation inadaptée à la stature de l'individu décédé, il est en revanche possible de discuter du statut de cette structure d'inhumation, au regard de la période à laquelle elle a été implantée dans le chœur de l'ancienne chapelle. La datation de la monnaie associée à l'individu, frappée en 1862, est en ce sens un élément particulièrement important. Au moment de la frappe de cette dernière, la chapelle était en effet abandonnée depuis longtemps et il ne s'agissait donc plus d'un espace consacré. À partir de 1850, c'est la nouvelle église Saint-Laurent, située à quelques centaines de mètres de la chapelle de la Capelette, qui fait office d'église paroissiale. En 1852, le rapport de la commission chargée de dresser l'état des édifices religieux de la commune signale que l'ancienne chapelle de la Capelette est sans affectation et propose, dans ce cas, de la transformer en école. Toutefois, cette transformation ne se réalise pas dans l'immédiat puisqu'en mars 1867, lorsque les ossements situés dans les caveaux de la nef sont enlevés et transférés vers le cimetière Saint-Pierre, la transformation de la chapelle en école n'est toujours pas effective (Saurel, 1879). En revanche, elle l'est en 1879, date à laquelle il est nécessaire de demander la permission à l'instituteur qui fait classe pour visiter la chapelle (Saurel, 1879). La transformation de cette dernière en école a nécessité des travaux de rehaussement du sol et la mise en place d'un nouveau pavement. C'est précisément sous ce dernier, encore en place au moment de la fouille, qu'a été retrouvée l'inhumation. Ainsi, entre le moment où les ossements des caveaux ont été enlevés et celui où le sol du chœur a été remblayé et pavé pour transformer la chapelle en école, un individu adulte a été enterré en pleine terre avec ses vêtements, à l'intérieur d'une fosse trop petite.

La relation chronologique entre la désacralisation de la chapelle et la réalisation de l'inhumation permet *a priori* d'écarter l'hypothèse d'une inhumation privilégiée et d'y

préférer celle d'une inhumation opportuniste. En revanche, la raison amenant à cet opportunisme n'est pas identifiable avec certitude. L'inhumation en ce lieu pourrait tout à fait résulter d'un comportement faisant suite à la volonté du défunt ou de ses proches que l'inhumation soit pratiquée dans un édifice qui demeurerait dans les esprits encore une chapelle. Elle pourrait également être en relation avec la mauvaise réputation du quartier de la Capelette en pleine mutation à partir du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Longtemps un paisible hameau rural, le quartier accueille depuis les années 1840 une main d'œuvre industrielle, essentiellement des immigrés, travaillant dans les ateliers de constructions mécaniques, les fonderies (les Forges de la Capelette sont fondées en 1847), les huileries et les minoteries (Regnard-Drouot, 2009). De la même manière que dans le quartier d'Arcenc au nord de la ville, les tensions sociales et la misère font partie du quotidien des habitants du quartier. Ainsi, les actes violents, propres aux quartiers ouvriers (Regnard-Drouot, 2009), résultant d'un contexte social particulier, sont assez courants à cette période. L'inadéquation entre la stature de l'individu décédé et la longueur de la fosse d'inhumation amènent à considérer l'hypothèse d'un décès (naturel, accidentel ou intentionnel) ayant nécessité le creusement, réalisé dans la précipitation, d'une fosse dont la longueur se révèle être insuffisante. La ou les personnes ayant réalisé l'inhumation auraient, dans ce cas, tiré parti des circonstances et ainsi profité de ce lieu abandonné pour enterrer clandestinement un individu avec ses vêtements et objets personnels.

## Conclusion

Les données archéologiques et anthropologiques récoltées amènent finalement à écarter l'hypothèse du statut privilégié de cette inhumation, initialement envisagée en raison de sa localisation dans le chœur de la chapelle. Au moment de l'inhumation, la chapelle est désaffectée. La présence de cette inhumation dans le chœur de la chapelle semblerait plutôt être ici le résultat d'un certain opportunisme, qu'il soit crapuleux ou non.

## Liens d'intérêts

Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

## Références

- Ariès P (1977) *L'homme devant la mort*. Éditions du Seuil, Paris, 641 p
- Bertrand R (1994) *Les provençaux et leurs morts. Recherche sur les pratiques funéraires, les lieux de sépultures et le culte du souvenir des morts dans le Sud-Est de la France depuis la fin du XVII<sup>e</sup> siècle*. Thèse d'Histoire, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Paris, 1707 p
- Bertrand R (2012) La présence olfactive des morts : les "odeurs méphitiques" des églises et cimetières sous l'Ancien Régime et au début du XIX<sup>e</sup> siècle. In : Guy H, Jeanjean A, Richier A et al (dir) *Rencontre autour du cadavre*. GAAF, Marseille, pp 23-29
- Boulestin B (2012) Champ de la discipline : concepts et mise en œuvre. In : Bonnabel L (ed) *Archéologie de la mort en France. La Découverte*, Paris, pp 24-41
- Bruzek J, Santos F, Dutailly B et al (2017) Validation and reliability of the sex estimation of the human os coxae using freely available DSP2 software for bioarchaeology and forensic anthropology. *American Journal of Physical Anthropology* 164: 440-449
- Buquet-Marcon C, Pecqueur L, Detante M (2009) Parés d'habits invisibles. In : Bizot B, Signoli M (dir) *Rencontre autour des sépultures habillées*. GAAF / Édition des Hautes Alpes, Gap, pp 65-75
- Diverrez F, Poulmarc'h M, Schmitt A (2012) Nouvelles données sur les inhumations *ad sanctos* à l'époque moderne en milieu rural : le cas de l'église Saint-Pierre de Moirans (Isère). *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris* 24:167-178
- Gadoury V (2009) *Monnaies françaises 1789-2009*, Gadoury V, Monaco, 448 p
- Olivier G, Aaron C, Fully G et al (1978) New estimations of stature and cranial capacity in modern man. *Journal of Human Evolution* 7:513-518
- Parmentier S, Sillano B (2017) Sanctuaire à répit ou inhumations clandestines ? Le cas des sépultures des XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles de très jeunes immatures de la chapelle Saint-Laurent de la Capelette (Marseille, Bouches-du-Rhône). *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris* 29:85-93
- Regnard-Drouot C (2009) *Marseille la violente. Criminalité, industrialisation et société (1851-1914)*. Édition PUF, Rennes, 368 p
- Sapin C (1996) Dans l'église ou hors l'église, quel choix pour l'inhumé ? In : Galinié H, Zadora-Rio E (eds) *Archéologie du cimetière chrétien*. 11<sup>e</sup> supplément à la Revue Archéologique du Centre de la France. FERACF, Tours, pp 65-78
- Saurel A (1879) *Dictionnaire des villes, villages et hameaux pour le département des Bouches-du-Rhône*. Éditions Marius Olive, Marseille, 389 p
- Schmitt A (2005) Une nouvelle méthode pour estimer l'âge au décès des adultes à partir de la surface sacro - pelvienne iliaque. *BMSAP* 17(1-2):89-101
- Sillano B (2016) *Chapelle de la Capelette, angle du bd. Ferdinand Bonnefoy et av. de la Capelette, à Marseille - 10<sup>ème</sup> Arrondissement (Bouches-du-Rhône)*. Rapport final d'opération, Nîmes, Inrap Méditerranée, 396 p